



## Prévention des intoxications au plomb chez l'enfant

Pour renforcer les mesures réglementaires contre les intoxications au plomb en France, le seuil d'intervention chez l'enfant a été régulièrement révisé à la baisse depuis 1970 en fonction de l'évolution des connaissances sur les effets toxiques du plomb. A partir des années 1990, la mise en place d'un dépistage du saturnisme par dosage du plomb sanguin (plombémie) chez les enfants à risque, associée à des mesures telles que la réhabilitation de l'habitat ancien ou la suppression des carburants plombés, a permis une importante diminution du nombre de cas de saturnisme chez les enfants à risque et en population générale. Le nombre d'enfants de 1 à 6 ans ayant une plombémie supérieure ou égale à 100 µg/L (qui définissait jusqu'ici le cas de saturnisme) a ainsi été divisé par 20 en vingt ans. Néanmoins, des sources d'intoxication sont encore présentes dans l'environnement et 200 à 300 nouveaux cas de saturnisme, avec une plombémie supérieure ou égale à 100 µg/L sont déclarés chaque année depuis 2007 chez des personnes de moins de 18 ans.

le 17 juin 2015<sup>2</sup>. La déclaration obligatoire du cas de saturnisme effectuée par le médecin auprès de l'Agence régionale de santé (ARS) enclenche alors la recherche des sources d'exposition et l'engagement de procédures d'urgence visant à supprimer l'exposition au plomb de l'enfant concerné.

L'abaissement du seuil devrait permettre à près de 3 fois plus d'enfants de bénéficier de ce dispositif d'intervention rapide.

Si les peintures au plomb de l'habitat ancien (écailles et poussières) restent la première source d'intoxication des cas signalés, les enfants peuvent également être exposés par l'eau, l'alimentation et les particules du sol ou de poussières. La Direction générale de la santé (DGS), l'Institut de veille sanitaire (InVS) et l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) rappellent que des gestes de prévention permettent d'éviter les intoxications au plomb, en particulier chez les jeunes enfants.

Conformément aux recommandations du Haut Conseil de la Santé Publique du 10 juillet 2014<sup>1</sup>, les autorités sanitaires ont décidé, par arrêté du 8 juin 2015, d'abaisser de 100 à 50 µg/L la concentration en plomb dans le sang (plombémie) définissant le saturnisme chez l'enfant. Le nouveau seuil de 50 µg/L est applicable depuis

<sup>1</sup> Rapport du HCSP « Détermination de nouveaux objectifs de gestion des expositions au plomb » du 10 juillet 2014 - <http://www.hcsp.fr/explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=444>

<sup>2</sup> Arrêté du 8 juin 2015 modifiant le modèle de la fiche de notification figurant à l'annexe 27 de l'arrêté du 22 août 2011 relatif à la notification obligatoire des maladies infectieuses et autres maladies mentionnées à l'article D. 3113-7 du code de la santé publique, publié au JO du 16 juin 2015

## | Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cire dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans nos régions : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

| Tableau 1 |

Nombre de MDO déclarées dans nos régions, 2012-2015, données au 05/11/2015

	Bourgogne				Franche-Comté			
	2012	2013	2014	2015*	2012	2013	2014	2015*
IIM	6	5	9	8	4	7	7	5
Hépatite A	17	23	12	9	7	12	15	12
Légionellose	49	54	54	41	75	40	54	49
Rougeole	2	1	4	0	13	3	2	4
TIAC <sup>1</sup>	11	11	13	8	17	22	27	16

<sup>1</sup> Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL). \*données provisoires - Source : InVS

| Tableau 2 |

Nombre de MDO déclarées par département en 2015 (mois en cours M et cumulé année A), données au 05/11/2015

	Bourgogne								Franche-Comté							
	21		58		71		89		25		39		70		90	
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A
IIM	0	3	0	2	0	3	0	0	0	5	0	0	0	0	0	0
Hépatite A	0	2	0	1	0	4	0	2	0	8	0	3	0	0	0	1
Légionellose	0	11	0	3	0	19	0	8	0	25	0	6	0	6	0	12
Rougeole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0	1
TIAC <sup>1</sup>	0	3	0	0	0	5	0	0	0	8	0	5	0	2	0	1

<sup>1</sup> Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL). \*données provisoires - Source : InVS

## | La grippe |

La surveillance de la grippe s'effectue à partir des indicateurs hebdomadaires suivants :

- pourcentage hebdomadaire de gripes parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®)
- pourcentage hebdomadaire de gripes parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne-Franche-Comté (source SurSaUD®)
- taux d'incidence hebdomadaire des cas de syndromes grippaux vus en consultation de médecine générale (réseau Sentinelles de l'Inserm)
- résultats hebdomadaires des prélèvements analysés par le laboratoire de virologie du CHU de Dijon
- description des cas graves de grippe admis en réanimation

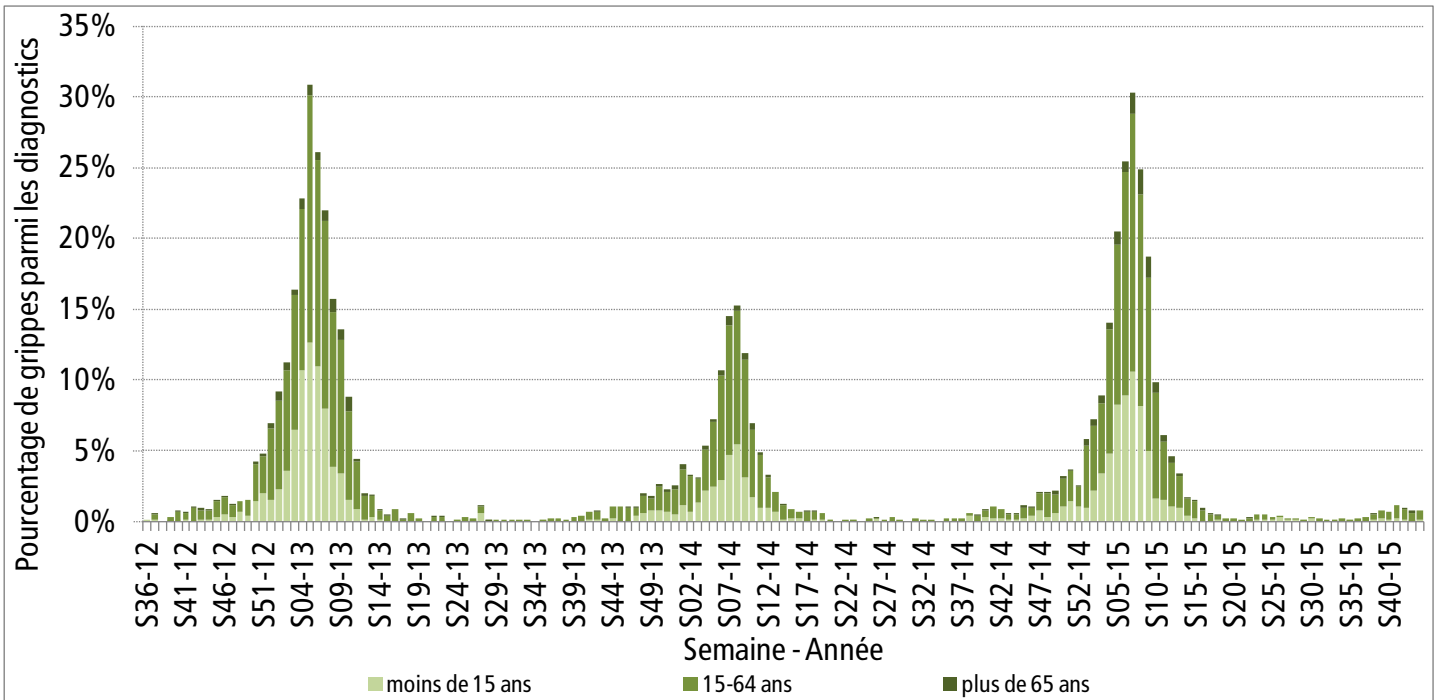
### Commentaires :

Au niveau national, les cas de gripes restent sporadiques. En Bourgogne et en Franche-Comté, l'activité de SOS Médecins et des services d'urgences liée à la grippe est faible (figures 1 et 2), de même que le taux d'incidence des gripes cliniques estimé d'après les consultations des médecins du réseau Sentinelles de l'Inserm et que le pourcentage de prélèvements positifs du laboratoire de virologie du CHU de Dijon.

La surveillance des cas graves de grippe admis en réanimation a commencé cette semaine.

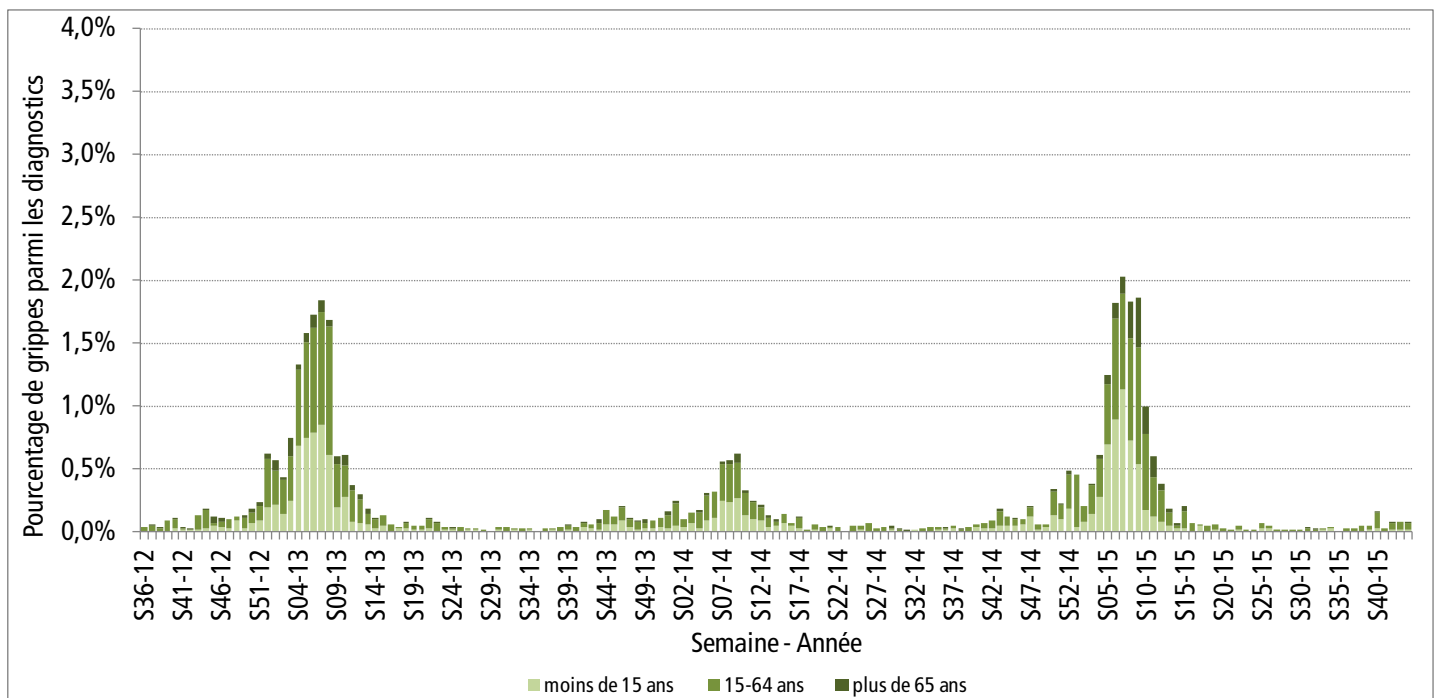
| Figure 1 |

**Pourcentage hebdomadaire de gripes par classes d'âge parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®), données au 05/11/2015**



| Figure 2 |

**Pourcentage hebdomadaire de gripes par classes d'âge parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne/Franche-Comté adhérant à SurSaUD®, données au 05/11/2015**



## | Les bronchiolites |

La surveillance de la bronchiolite s'effectue chez les moins de 2 ans à partir des indicateurs suivants :

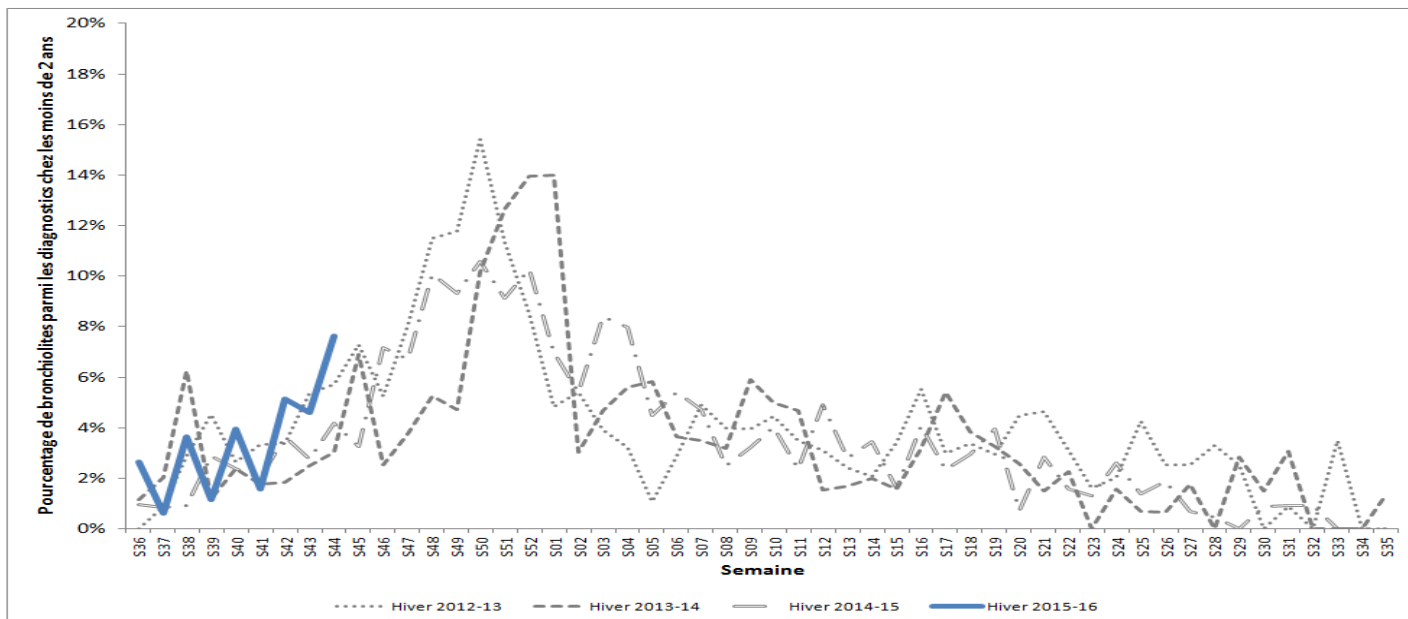
- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®)
- Pourcentage hebdomadaire de bronchiolites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne/Franche-Comté adhérant à SurSaUD®

### Commentaires :

En Bourgogne/Franche-Comté, le pourcentage de bronchiolites parmi les diagnostics chez les moins de 2 ans est dans les valeurs observées les saisons précédentes pour les services d'urgences (figure 4) et légèrement supérieure pour les associations SOS Médecins (figure 3).

| Figure 3 |

Comparaison annuelle de l'évolution hebdomadaire des pourcentages de bronchiolites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®) chez les moins de 2 ans, données au 05/11/2015



| Figure 4 |

Comparaison annuelle de l'évolution hebdomadaire des pourcentages de bronchiolites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne/Franche-Comté adhérant à SurSaUD®, chez les moins de 2 ans, données au 05/11/2015



## | Les gastroentérites aiguës |

La surveillance des gastroentérites aiguës (GEA) s'effectue à partir des indicateurs suivants (tous âges):

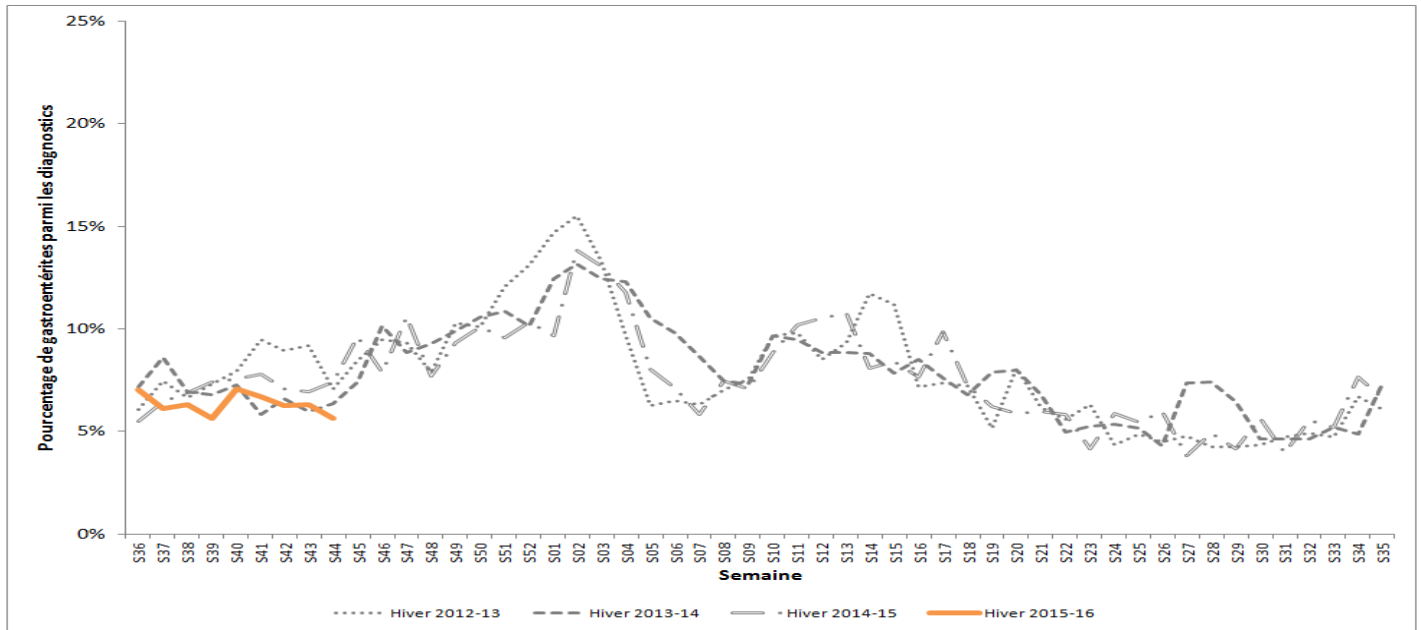
- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®)
- Pourcentage hebdomadaire de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne/Franche-Comté adhérant à SurSaUD®

### Commentaires :

En Bourgogne/Franche-Comté, le pourcentage de gastroentérites parmi les diagnostics réalisés par SOS Médecins (figure 5) et les urgences hospitalières (figure 6) suivent leur évolution habituelle, comparé aux années précédentes.

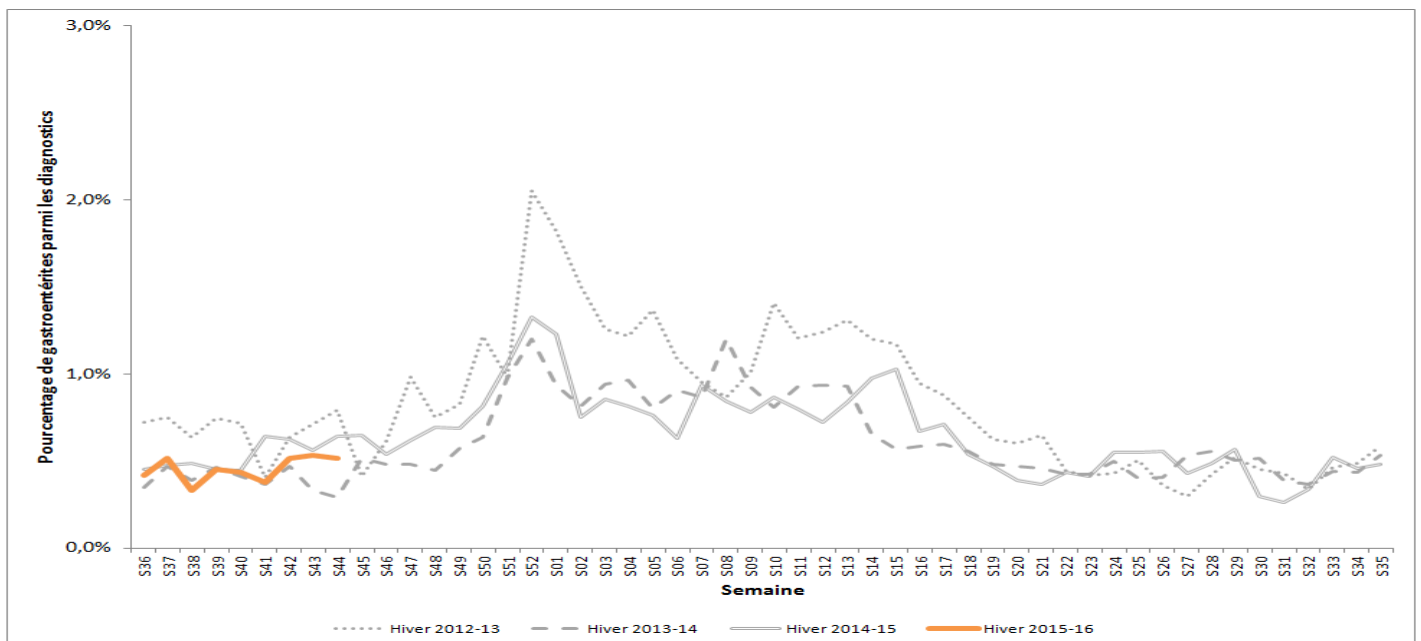
| Figure 5 |

Comparaison annuelle de l'évolution hebdomadaire des pourcentages de diagnostics de gastroentérites des associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon, source: SurSaUD®), données au 05/11/2015



| Figure 6 |

Comparaison annuelle de l'évolution hebdomadaire des pourcentages de gastroentérites parmi les diagnostics des services d'urgences de Bourgogne/Franche-Comté adhérant à SurSaUD®, données au 05/11/2015



## | Surveillance non spécifique (Sursaud) |

La surveillance non spécifique est développée par l'InVS depuis 2004 avec une SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD®). Les indicateurs présentés ci-dessous sont :

- nombre de passages aux urgences toutes causes par jour, (tous âges et chez les 75 ans et plus) des services d'urgences de Bourgogne/Franche-Comté adhérent à SurSaUD®
- nombre d'actes journaliers des associations SOS Médecins, (tous âges) (Dijon, Sens, Besançon)
- nombre de décès des états civils informatisés de Bourgogne/Franche-Comté

### Commentaires :

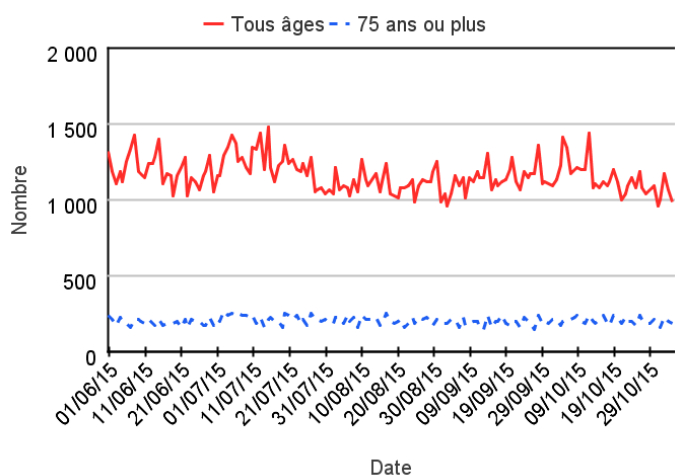
Pas d'augmentation inhabituelle de l'activité des services d'urgences et des associations SOS Médecins, ni de la mortalité, ces derniers jours.

### Complétude :

Les indicateurs des centres hospitaliers de Dijon, Chatillon-sur-Seine, Montbard et Avallon n'ont pas pu être pris en compte dans la figure 7.

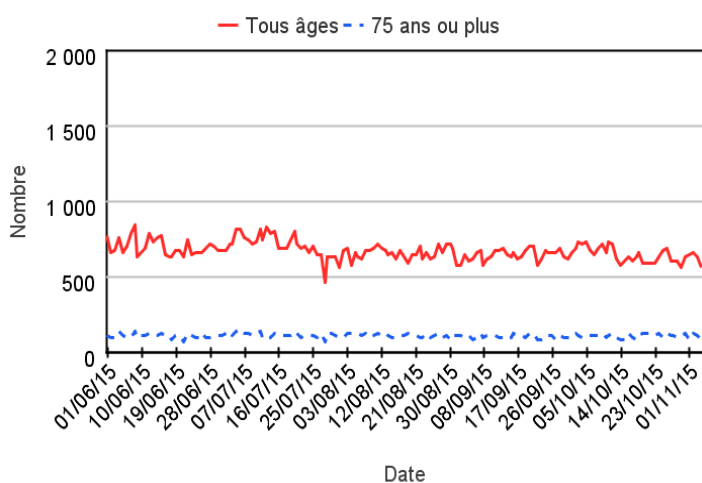
| Figure 7 |

Nombre de passages aux urgences par jour en Bourgogne, tous âges et chez les 75 ans et plus (Source : InVS - OSCOUR®)



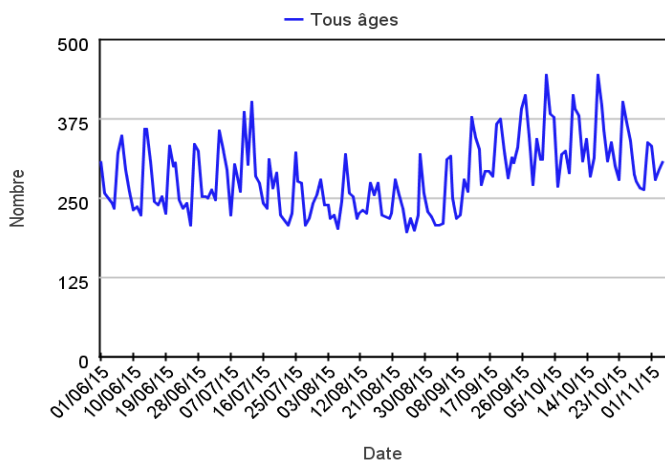
| Figure 8 |

Nombre de passages aux urgences par jour en Franche-Comté, tous âges et chez les 75 ans et plus (Source : InVS - OSCOUR®)



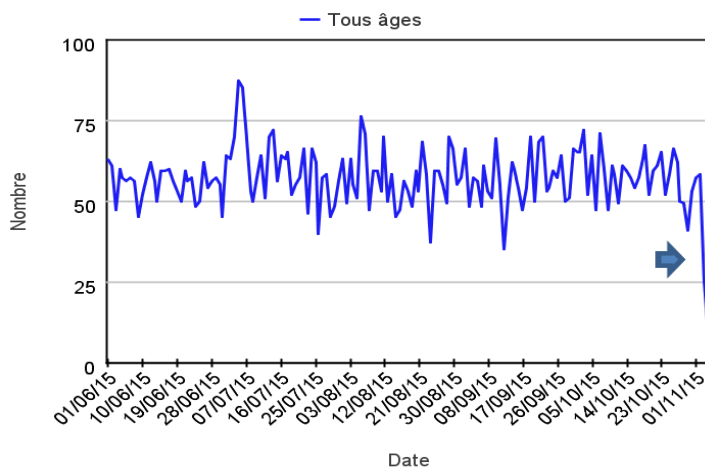
| Figure 9 |

Nombre d'actes journaliers SOS Médecins des 2 régions (Source : InVS - SOS Médecins)



| Figure 10 |

Nombre de décès journaliers issus des états civils des 2 régions (Source : InVS - INSEE)



➡ La baisse artificielle du nombre de décès dans les derniers jours est liée à l'existence d'un délai de déclaration

